

CAMLEZ

Un peu d'histoire



Camlez est une très vieille paroisse du Trégor. Son nom lui vient sans aucun doute d'un vieux château fort - Kerham - signifiant en Breton Village du Boiteux et pour Camlez-les-Oulez lieu Ham : boiteux. (Le lieu du boiteux). Pour les temps préhistoriques. on ne semble pas y trouver de traces, bien qu'un cultivateur découvrit, il y a une quarantaine d'année une hache en silex, parfaitement conservée. Elle fut découverte presque sur l'emplacement d'une petite ferme appelée Goas-Carran - aujourd'hui disparue. Cette petite ferme se trouvait non loin, à peine 1 km d'un tumulus récemment fouillé et démoli, dans lequel on trouva un cromlech actuellement reconstitué sur le quai de la ville de Tréguier. Durant l'occupation romaine Cerniez dut avoir un campement puisque au cours du XIX^e siècle deux tombes romaines furent découvertes dans un lieu appelé "Parkou min gwen". Champs de pierre blanche. L'église actuelle date de 1891, belle et bien entretenue, est comme les précédentes sous le patronat de Saint Trémeur, du VI^e siècle Ce saint, jeune encore, à peine âgé de 18 ans, fut tué par son père, Conord, roi de Cor-

nouaille et Comte de Tréguier. D'après l'histoire ce roi fut chassé du Trégor par les troupes du roi de France dont Saint Tugdual avait sollicité l'intervention. Sa mère St Tréphine y est associée à son fils. Le pardon a lieu le 1^{er} Dimanche de Mai. Il y a dans la vie de St Trémeur et de St Tréphine une part de légende comme dans la plupart des Saints Bretons au Moyen Age. L'enclos du cimetière actuel devait être classé, car c'est l'ancienne entrée de la partie Ouest et Sud de l'ancien château fort de Kerham. Quatre grands piliers principaux portent les traces d'armoiries indéchiffrables. Sous la révolution, Camlez eut un recteur assermenté. A-t-il une responsabilité dans la disparition des archives paroissiales On ne les sait, à moins qu'on puisse en trouver aux archives nationales. D'après des annotations lues dans une géographie des Côtes-du-Nord parue à Guimgamp en 1860. - L'église fut détruite et brûlée durant les guerres de religion. La cloche, sur laquelle était inscrit en lettres gothiques le nom de Saint-Trémeur, fut découverte dans un champ, non loin du bourg. Cette église fut reconstruite en 1714 et remplacée par l'actuelle en

1890. Deux beaux Christs sculptés sur le bois sont les seules statues à noter. La paroisse possède au village de Kerwenan (village des abeilles Ker-Wenan -) une chapelle rebâtie sur l'emplacement de l'ancienne. Elle est dédiée à Saint-Nicolas et à la Sainte Vierge. Le pardon a lieu le 2^{ème} Dimanche de Septembre. L'histoire de cette chapelle nous est inconnue.

Dans ce domaine de monuments religieux, Camlez possède des calvaires du XVI et XVII^{ème} siècle, mais sans grand caractère artistique. Ils sont au nombre de quatre : Le calvaire Kernaulet, de roas arc'hog, Croas'Pont Vank, Croix Gwen. Le calvaire de Croas Squijou, sis en Penvénan fut édifié par Sieur François Le Bitoux et son épouse Jeanne le Perrin, cultivateurs à Pontrézou en Camlez. Elle est du XVIII^{ème} siècle. Dans cette géographie, on pouvait lire que Camlez possédait un Château et quelques gentilhommières. Cela est exact, et on possède leurs armoiries. Dans cette liste nous trouvons en tête le château de Kerham. On ne lui trouve pas d'annales et l'histoire du Moyen Age n'en fait pas mention.

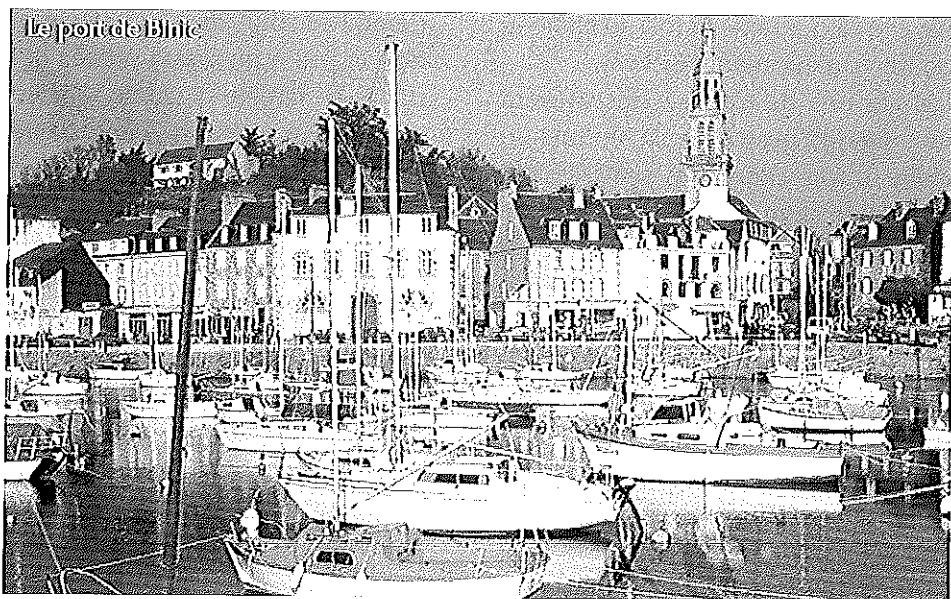
Kerham est un ancien château féodal et malgré les destructions on distingue encore parfaitement les douves de protection qui l'entouraient et qui sont à demi comblées. On voit les traces d'un ancien pont-levis que fut détruit au cours du XIX^{ème} siècle mais que les anciens de la commune ont bien

connu. Sous ce pont-levis, on noyait l'entrée du souterrain dont on n'a pu connaître la destination. Certains prétendent qu'il allait vers la côte. La mer est toute proche, d'autres vers les grands manoirs avoisinants.

Le château possédait deux grandes tours, aujourd'hui disparues un très joli péristyle, style Renaissance, car il fut en partie rebâti au XVII^{ème} siècle et appartenait au moment de la Révolution à la famille Marboeuf. Mgr Marboeuf en fut le dernier propriétaire. Cette famille avait des redevances sur la grande partie des terres de Camlez. Au XIV^{ème} siècle M. Le Lay qui fut avec le seigneur de Kergouanton, en Trélevorn le fondateur de l'hôpital de Tréguier semble être le seul vraiment à y avoir laissé souvenir. Sa fille fut enterrée dans la chapelle de l'hôpital de Tréguier. Autrefois à l'église il était en tête de la liste nominative des morts (Listen ar peden arzuf) : en Breton. La liste pour la prière dominicale pour les morts.

Si le château a presque entièrement disparu, les anciennes fondations du château fort existent toujours. On y voit des superbes voûtes qui forment une allée souterraine qui conduisait à des caves pour l'intendance et à des cellules pour les prisonniers et traversait entièrement l'édifice.

Les autres restes du manoir ont totalement disparu, sauf l'aile gauche de la maison, et quelques armoiries sur



lesquelles on distingue nettement un aigle à deux têtes. Elles sont au nombre de deux et l'une est particulièrement curieuse. Elle est située à l'angle d'un nouveau bâtiment servant de grange présentant sur deux faces un aigle et, sur l'autre, existent des barres parallèles. L'on prétend qu'elle fut conçue lors d'un mariage entre deux familles dont on ignore les noms.

Le château possédait plusieurs entrées et les pierres ont servi d'enclos au cimetière de la commune de Camlez. ce fut un don de la famille Boussougan, ancien fermier de Kerham et devenu propriétaire après la Révolution.

Un membre de la famille au 6^{ème} degré y exploite actuellement une partie de l'ancien domaine.

LE CHATEAU DE LUZURON

Camlez possédait un autre château, le château de Luzuron presque entièrement démoli. Il est en voie de remise en état. Il était la propriété de la famille du Halgouët jusqu'à la Révolution. On lit à propos de Luzuron dans la géographie citée ci-dessus que dès 1380, on connaissait, à Camlez, la terre noble de Luzuron. Appartenant à Charles du Halgouët, Chevalier, Seigneur de Luzuron. La famille y séjournait au début de la révolution et émigrerait en Angleterre. A propos de cette famille, il existe à la Mairie un acte de naissance d'un Sieur de Halgouët, sur lequel on voit la signature d'une Mme de Sévigné. Il est possible malgré certaines polémiques que ce soit celle de l'auteur des belles lettres,

car elle séjourna deux fois au château de Kergouanton en Trélévern.

Les anciens de Camlez ont souvent raconté qu'il avait existé à Kerhuel un château fort. Deux faits sembleraient confirmer cette thèse. Le Placitre de Si Coualc'h et un étang entièrement comblé.

LEGENDE OU REALITE

La commune elle-même ne possède ni armoirie ni devise.

Il existait autrefois plusieurs gentilhommières dont on peut voir les écussons au presbytère.

1- Traou-stang. -- fut l'apanage dit-on, des Surcouf, puis des Penfantaniou. Il fut acheté par un banquier de Lannion à la Révolution. M. Bastiou qui avait prêté de l'argent à la famille de Rohan au moment de l'affaire du collier de la reine. Une de ses filles se maria à M. Sidaner. Vétérinaire principal des armées de Charles X. et condisciple du duc d'Aumale au lycée Stanislas ou Ste-Geneviève à Paris. Il fit bâtir la grande maison actuelle avec les pierres d'une Chapelle sise, non loin de la commune de Coatréven - et dédiée à St Médard (ou Mélard).

2- Kerlen. -- Ancien manoir, important domaine de 60 hectares. Il fut

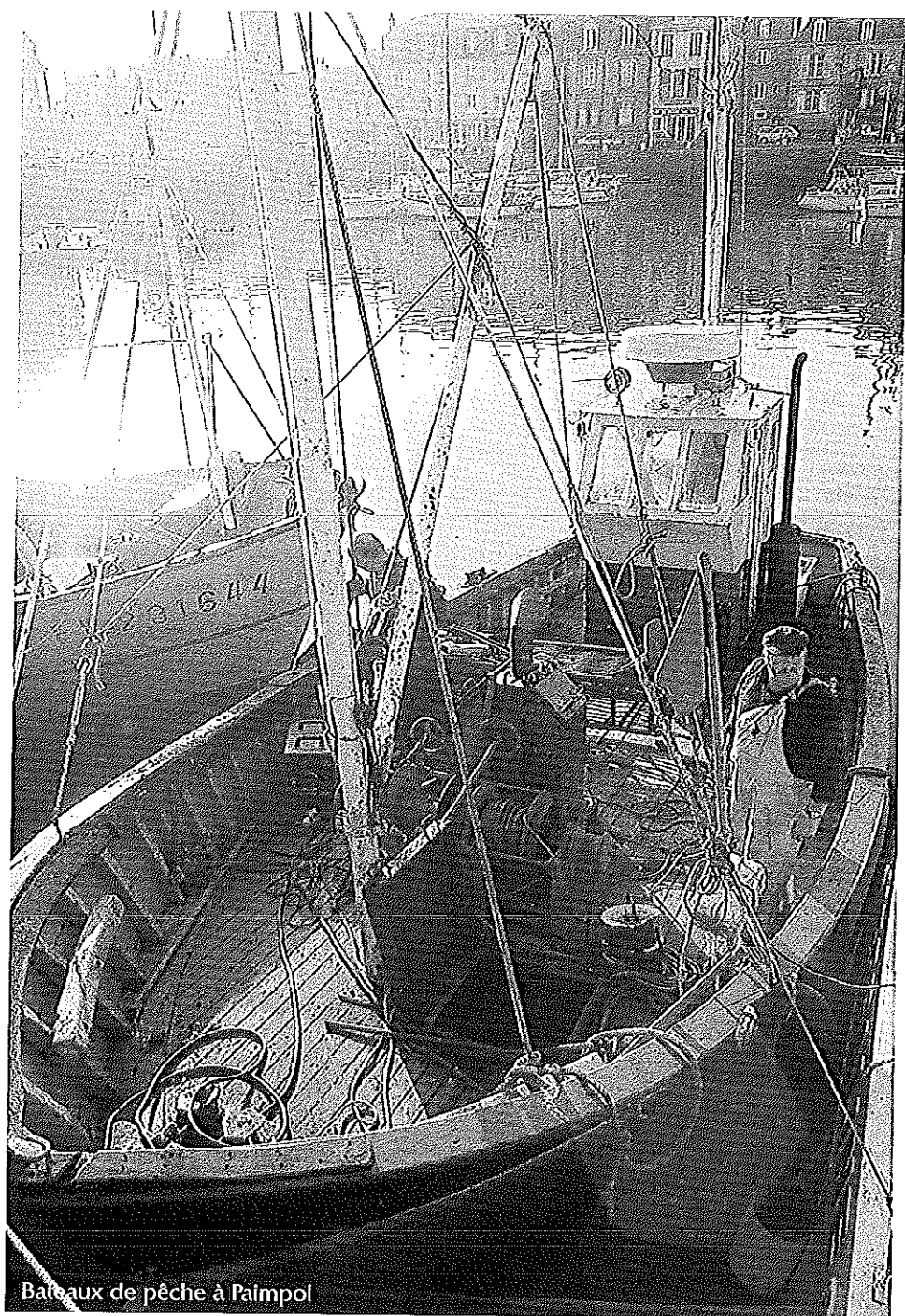
démoli au cours du XIX^{ème} siècle. et donna lieu à un grand procès qui ruina la famille Razaret, ancien propriétaire. L'étang vient d'être comblé, et on n'y découvre rien d'intéressant.

3- Le Launay -- Wern en breton. Domaine et manoir appartenant à la famille des de Malherbe Plancoët, était-elle apparentée à, la célèbre famille du poète qui séjournait souvent à Kermoroc'h chez les Duperrier qui y possédaient un beau domaine.

4- Poutreuzou -- Manoir appartenant à la famille Leizour, seigneur de Lanascol, en Ploumilliau. Des actes authentiques attestent la présence de la famille Le Bitoux avant et depuis le XVIII^{ème} siècle. L'un deux édifia le calvaire de Croas Squijou. Un membre de la famille au 6^{ème} degré y exploite actuellement une partie de l'ancien domaine.

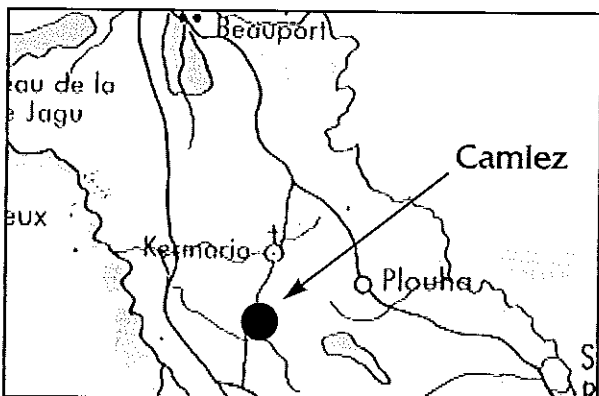
5- Rudonau. -- Manoir sous redevances au maréchal de Richelieu où vécurent pendant 175 ans trois générations de la famille Gulomar, fondatrice de la première école de filles de Camlez en 1867. L'un deux fut maire de Camlez jusqu'à 1873.

6- Coat Jélégou et Kergoniou dont nous ne possédons aucun renseignement.

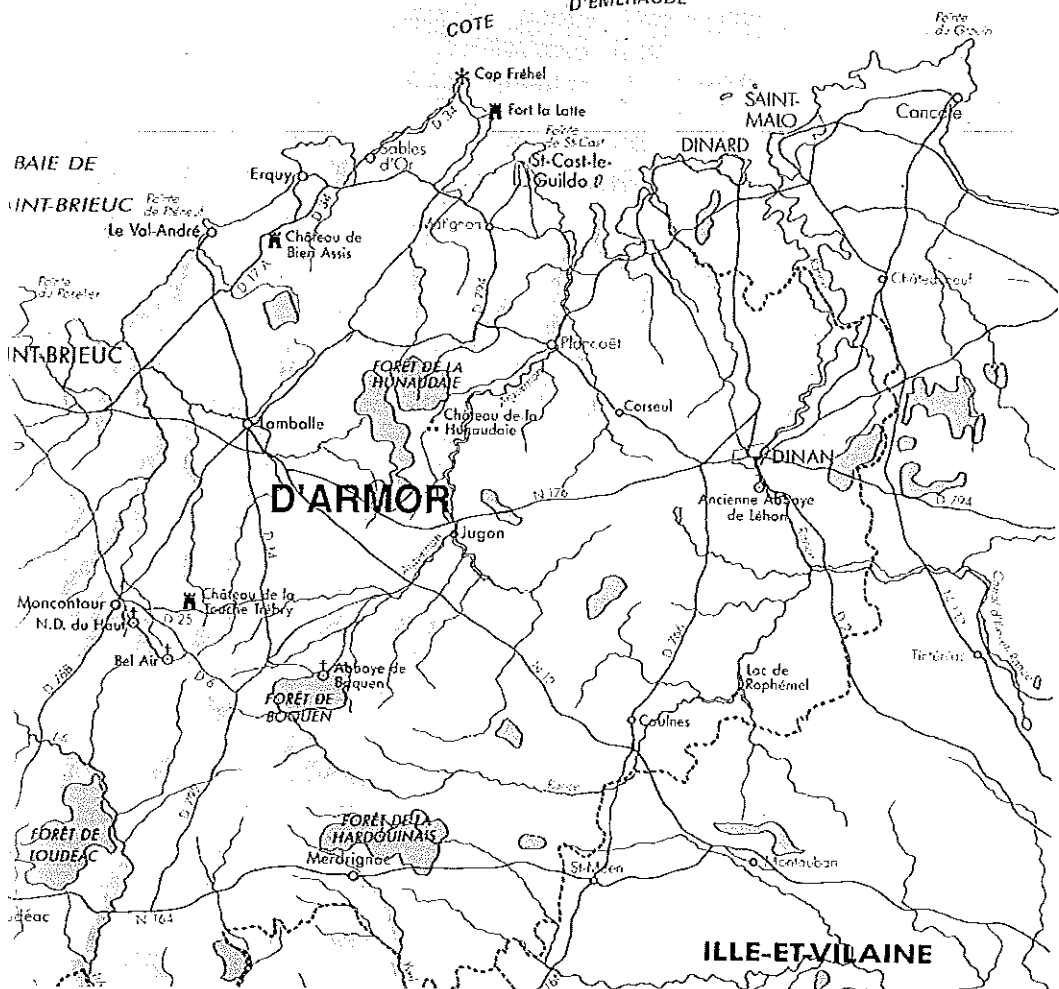


Bateaux de pêche à Paimpol

GOLFE DE ST-



COTE D'ÉMERAUDE



ILLE-ET-VILAINE